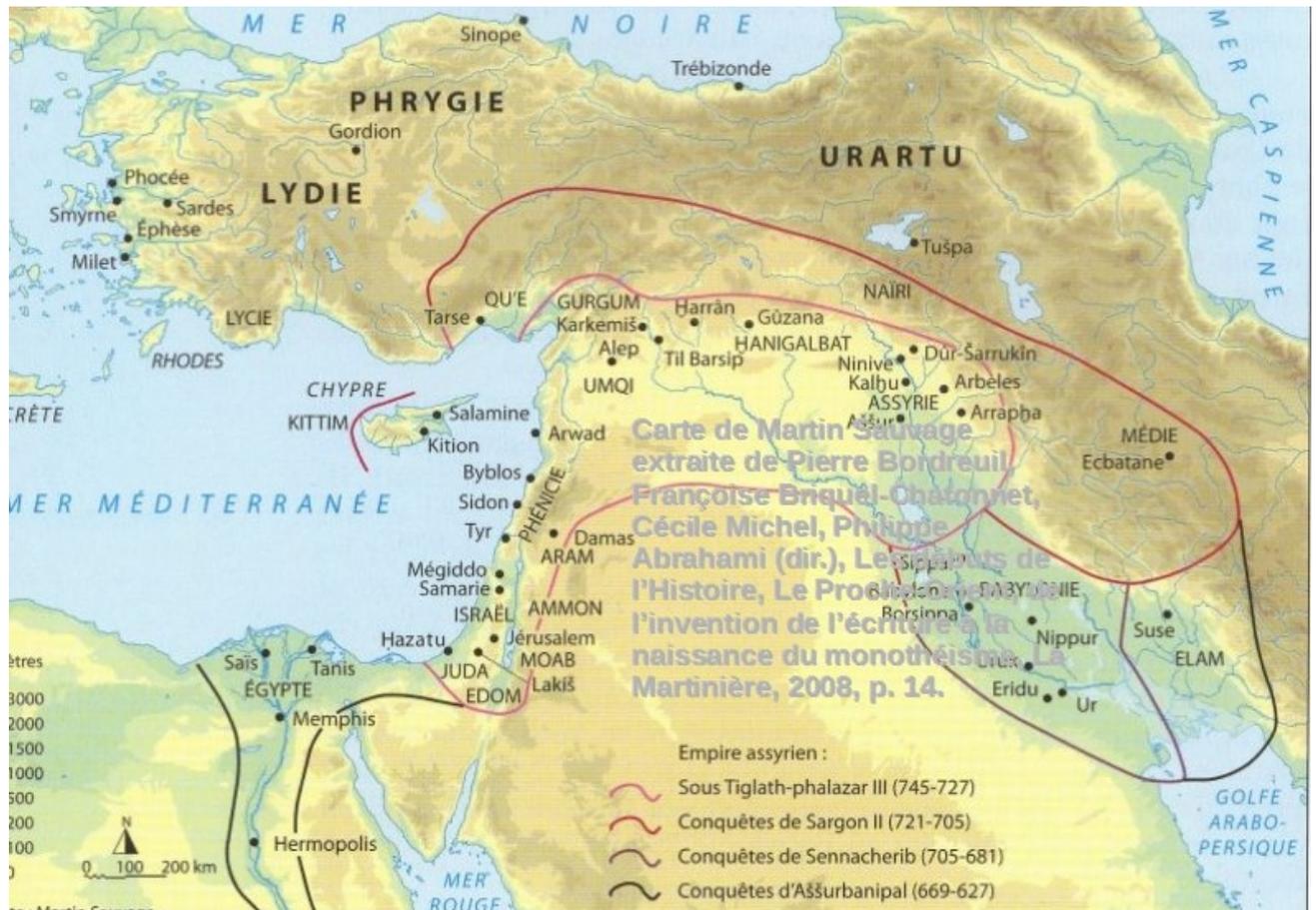


Naissance du judaïsme



Carte extraite de Martin Sauvage dans Pierre Bordreuil, Françoise Briquel-Chatonnet, Cécile Michel, Philippe Abrahami (dir.), *Les débuts de l'Histoire, Le Proche-Orient, de l'invention de l'écriture à la naissance du monothéisme*, La Martinière, 2008, p. 14.

I – L'histoire de Juda

1 - Josias et le royaume de Juda - De 639 à 609 AEC, le roi Josias régnait sur le petit royaume, pauvre et peu peuplé de Juda dont les habitants étaient les Juifs. Les historiens les appellent également « les Judéens », afin de ne pas confondre avec les juifs d'aujourd'hui. Le royaume de Juda était né trois siècles auparavant. Son premier roi avait été David, né à Bethléem. Il avait pris la ville de Jérusalem pour en faire sa capitale. Son fils Salomon y avait érigé un temple.

Il y avait au nord de Juda un royaume plus puissant, appelé Israël, dont les habitants étaient les Israélites. Ce royaume fut détruit en 722 AEC par le puissant Empire assyrien. Les archéologues pensent que beaucoup d'Israélites se sont enfuis vers le sud, vers le royaume de Juda, désormais tributaire de l'Empire assyrien.

2 - La fin de l'indépendance - A la fin du VIII^e siècle, les Judéens pensaient que leur royaume allait devenir de plus en plus puissant. Cependant, le roi Josias fut vaincu et tué à Meggido (en grec Harmagedon) en 609 AEC par l'armée du pharaon Nékaou II. En 586 AEC, le puissant royaume de Babylone où régnait Nabuchodonosor II, devenu plus puissant que les Assyriens, fit la conquête de Juda, détruisit le temple et déporta à Babylone les notables de Juda, comme il le faisait souvent avec les peuples conquis. L'hébreu, langue des Judéens, commença à être remplacé par l'araméen mais resta la langue liturgique, celle de la religion. Au VI^e siècle AEC, le roi de Perse Cyrus conquiert Juda devenu la province de Judée. Il autorise les Judéens déportés à Babylone à rentrer au pays et à rebâtir le temple. A la fin du IV^e siècle AEC, toute la Méditerranée orientale est sous la domination d'Alexandre le Grand et subit l'influence de la culture grecque. A cette époque, beaucoup de Juifs

se dispersent et s'établissent dans les villes du pourtour méditerranéen. C'est la *diaspora*, qui vient du grec *diasparagmos* (dispenser). Les juifs de la diaspora se retrouvent alors dans des synagogues. Au Ier siècle AEC, la Judée passe sous domination romaine. Le temple est de nouveau détruit par le Romain Titus en 70 EC. Il n'en reste aujourd'hui que le Kotel, ou « Mur occidental », que les Occidentaux appellent aussi « Mur des Lamentations ». C'est au cours du même siècle que se développe le christianisme, qui est une branche religieuse détachée du judaïsme. Le judaïsme ne s'arrête pas avec l'apparition du christianisme. Il continue d'évoluer, avec par exemple l'écriture du Talmud qui s'achève vers 500 EC.

II – Le judaïsme : une religion monothéiste et ses croyances

Le judaïsme est une religion monothéiste et révélée qui s'appuie sur un texte considéré comme sacré : la Bible.

Les habitants de Juda ont d'abord été polythéistes. Ils ont ensuite préféré le dieu YHWH. A l'époque de Josias, ils deviennent monothéistes et considèrent que Dieu est créateur du monde.

1 - La Bible - Les croyances sont consignées dans un livre, *Le Livre*, en grec biblos, qui a donné le mot « bible ». C'est à l'époque de Josias et de la captivité de Babylone que sont écrits de nombreux textes parmi ceux qui composent aujourd'hui la Bible juive, qui est reprise en première partie de la Bible chrétienne (et appelée Ancien testament par les chrétiens). Les livres des juifs sont d'abord écrits en hébreu mais des textes sont traduits en grec à Alexandrie d'Égypte, au IIIe siècle AEC, époque du pharaon Ptolémée II, qui est un Égyptien d'origine grecque.

2 - Abraham - Les habitants de Juda affirment descendre d'un peuple nomade, les Hébreux, qui auraient été conduits à travers le désert, au début du IIe millénaire AEC, par le patriarche Abraham, à qui Dieu aurait demandé une totale obéissance, y compris en sacrifiant son fils. Abraham aurait obéi tristement jusqu'à ce que le bras de Dieu arrête son geste. A la vérité, il y a beaucoup d'anachronismes dans cette histoire. On y parle par exemple de caravanes de dromadaires alors qu'il n'y en avait pas au début du IIe millénaire et que ce transport ne s'est vraiment diffusé qu'au cours du premier millénaire AEC.

3 - Moïse, la Pâque et l'Exode - Les cinq premiers livres de la Bible sont appelés en hébreu Torah (les chrétiens l'appellent plus tard Pentateuque car *penta* signifie cinq en grec). Dans le livre de l'*Exode*, il est affirmé que les Hébreux furent esclaves en Égypte à la fin du IIe millénaire AEC mais les Égyptiens n'utilisaient pas d'esclaves comme le firent les Grecs et les Romains. Les Hébreux seraient ensuite sortis d'Égypte pour se rendre en Canaan sous la conduite de Moïse puis de Josué. Celui-ci aurait alors pris d'assaut les villes de ce pays. Les Hébreux n'ont pas pu longer le bord de mer car des centaines ou des milliers de personnes marchant avec des animaux (pour se nourrir), auraient été signalées par les forteresses égyptiennes. De plus, il n'y a aucun indice archéologique d'un passage par le désert. Enfin, il n'y a pas de traces archéologiques de destructions dans le pays de Canaan, qui était alors dominé par... les Égyptiens. La fuite hors d'Égypte est donc un mythe fondateur qui permet à un peuple de se distinguer des autres. Elle est célébrée à Pessah, fête de la Pâque (écrit sans S).

4 - Une religion et ses règles - La Torah est la loi de Dieu qui, pour les juifs, a été transmise aux hommes par l'intermédiaire de Moïse, le prophète. Elle comporte les *Dix paroles* (ou Dix commandements ou Décalogue) dont la première affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu dont il ne faut pas faire d'image. Il ne faut pas tuer, convoiter la femme de son voisin ou convoiter son bœuf et son

âne, c'est à dire sa propriété. L'obéissance à Dieu est très importante car le contraire peut entraîner des malheurs. Le premier péché est raconté dans le livre de la Genèse, quand Adam et Ève mangent le fruit défendu. Il sert à expliquer ce qui existe pourquoi l'on travaille, pourquoi les femmes enfantent dans la douleur et pourquoi le serpent rampe. Le fruit n'est jamais précisé car c'est le symbole du mal et de la désobéissance. Plus tard des gens ont pensé à une pomme parce que *mālum* signifie à la fois mal et pomme en latin.

5 - Les influences des peuples voisins - Les récits de la Bible sont influencés par les cultures voisines. L'histoire de l'arche de Noé s'inspire ainsi d'un des plus vieux textes du monde, le récit du Supersage, qui a été ajouté à *L'épopée de Gilgamesh*. Dans le texte original sumérien, un homme nommé Ziusudra (Uta-Napishtim en akkadien ou Atrahasis en babylonien) échappe à la colère des Dieux en construisant un bateau qu'il enduit de bitume et où il embarque des animaux. Dans le texte biblique, cet homme devient Noé et il n'y a plus qu'un seul Dieu.

L'histoire de Moïse s'inspire de ce qu'on disait du roi Sargon d'Akkad qui régna au milieu du IIIe millénaire AEC. Comme il n'était pas né fils de roi, on raconta qu'il était fils d'une prêtresse, qu'il avait été abandonné à sa naissance par sa mère qui avait placé son nouveau-né dans un panier de roseaux recouvert de bitume et déposé sur le fleuve Euphrate. Sargon aurait alors été sauvé par la déesse Ishtar. Dans la Bible, le panier est fait de papyrus et le petit Moïse est sauvé par la fille de pharaon car il ne peut pas y avoir de déesse.

III – Pour aller plus loin sans tout confondre

- Le royaume d'Israël détruit par les Assyriens en 722 AEC et l'État d'Israël fondé en 1948 dans la Palestine peuplée par des habitants arabes et un certain nombre d'habitants juifs dont les parents ou grands-parents avaient migré (Alya, ascension) d'Europe ou du Maghreb vers la Palestine. Les habitants d'Israël aujourd'hui sont les Israéliens mais d'autres habitants de la région sont arabes et vivent en Israël ou dans les territoires palestiniens.

- Le mot « israélite » désignait autrefois les habitants de l'ancien royaume d'Israël. Au début du XXe siècle, ce mot désignait les juifs, c'est à dire les personnes de religion juive ou les incroyants nés dans une famille de religion juive. Aujourd'hui, le mot « israélite » ne s'emploie plus.

- Les juifs – ou Judéens – d'autrefois – ne sont pas les Israéliens d'aujourd'hui. Beaucoup d'Israéliens sont juifs mais tous les juifs ne sont pas en Israël et tous ne sont pas du même avis quand ils parlent politique ou religion.

- Aujourd'hui, « juif » n'est pas une nationalité. On peut être un Français juif, un Français chrétien, un Français musulman, un Français athée, un Français sikh, un Français bouddhiste, un Français agnostique, ou un Français qui ne souhaite pas répondre à la question etc. De toute façon, tout cela est personnel et ne doit pas être inscrit dans les documents officiels français.

- La langue hébraïque parlée, qui a peu à peu disparu, a été reconstruite par le Biélorusse Éliézer Ben-Yehoudah vers 1890-1900. Comme l'hébreu appartient à la famille des langues sémitiques (arabe, araméen, hébreu, babylonien, assyrien, etc.), Ben Yehoudah reconstruit les mots manquants en prenant des racines de mots arabes complétées par des terminaisons en hébreu.

Ex de langues sémitiques - Amusez-vous à retrouver la proximité entre l'hébreu et l'arabe

Français	Hébreu	Arabe (littéraire écrit ou dialectal)
Élève	Talmida, talmide (fem., masc.)	Talab
Enseignant	Morote, morim (f., m.)	Muelam
Paix	Shalom	Salam

Bonne nuit	Laila Tov	Layla(tan) Saeida
Non	Lo	La
1	Ah'at, eh'ad (une, un)	Wahed (Maghreb)
2	Shtey, shney (f., m.)	Athnan (lit.), thnine (Tunisie), jouj (Maroc)
3	Shalosh, shlosa (f.,m.)	Thlath (lit.), thletha (Magh.)
4	Arba, arba'a (f.,m.)	Arbe (lit.), rab'aa (Magh.)
5	H'amesh, h'amisha (f.,m.)	Khms (lit.), khamsa (Magh.)
6	Shesh, shisha	St (lit.), s'tta (Magh.)
7	Shèva, shiv'a	Sbe (lit.), Sab'aa (Magh.)
8	Shmone, shmona	Thmany (lit.), t'm'n'ya, thmania (Maghreb)
9	Tesha, tish'a	Jadid (lit.), t's'oud (Magh.)
10	Esser, assara	Eshr (lit.), achra (Magh.)
Eve	Eve, Eva	Awa
Noé	Noach	Noah
Abraham	Avraham	Ibrahim
David	David	Dawud, Daoud
Salomon	Shlomo	Sliman
Jacob	Ya`aqov	Ya`qub
Joseph	Yehowceph	Youssef, Youcef
Marie	Myriam	Maryam
Soleil	Shemesh	Chemsh
Chameau (en réalité des dromadaires)	Gamal	Djmal